



ARCHITECTURES AU FIL DE L'EAU

GLOBAL AWARD

Pionniers internationaux de l'architecture durable

ZONES INONDABLES, des opportunités en attente
SIMÓN VÉLEZ, architecte du bambou

Mise en lumière



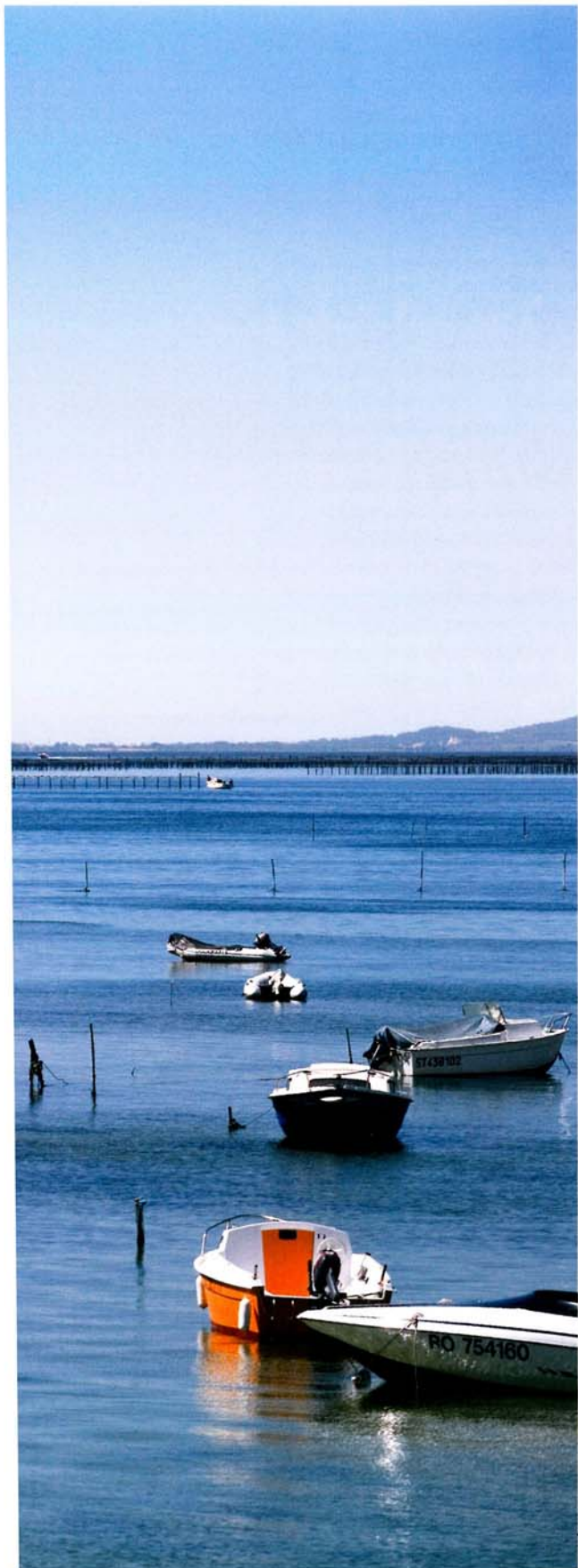
O'Balía étant souvent utilisé en soirée et lors d'événements privés, une réflexion sur l'éclairage a été demandée très en amont par les clients. Assistée par le concepteur lumière Lucas Goy, l'agence Tectoniques a travaillé sur un « *light show* global », créant une scénographie spécifique qui met en valeur l'architecture tout en accompagnant les parcours. Là encore, l'eau est le vecteur de composition principal et c'est elle qui a pour but de « transporter les photons ». Pour parvenir à cet effet, l'éclairagiste a masqué au maximum ses sources lumineuses en les plaçant par exemple au fond des becs-de-cigne ou directement sous les cascades. L'eau jaillissante est ainsi

totalement colorée. Le chemin de pluie reçoit ce même traitement avec des bandeaux LED placés au-dessus des vitrages, créant un ruban continu menant aux différents bassins. La vapeur, élément totalement aléatoire, joue également un rôle de diffusion important, notamment les soirs d'hiver où l'ensemble des bains extérieurs est noyé dans de belles brumes multicolores. Dans le caldarium*, un éclairage zénithal placé au-dessus du diffuseur crée une ambiance quasi surnaturelle de brouillard cotonneux. Lucas Goy a également souhaité mettre en valeur l'architecture du bâtiment et sa structure. Avec des luminaires placés entre les doubles poteaux moisés, il souligne les différents rythmes porteurs.

Imitant l'action du soleil dans la journée, il sculpte les ombres des pergolas avec des tubes, discrètement glissés entre les lames de bois. Son travail est allé jusqu'à la création de mâts lumineux propres au projet mis en place dans les jardins, le long de la rive ouest, qui se fondent discrètement au sein de la végétation la journée. Pour cette mise en lumière intelligente, le centre O'Balía a reçu en 2010 le Prix du patrimoine bâti aux Trophées Lumiville. ♦

* Pièce accueillant les bains chauds des thermes romains.

photos : lucas goy / concepteur lumière



L'eau comme matériau

Espace thermoludique O'Balìa
à Balaruc-les-Bains, Hérault

Face à Sète, entre étang et mer, la commune de Balaruc-les-Bains cherche à redynamiser son offre de loisirs en proposant un « lieu thermoludique », loin de l'ambiance austère des centres de cures. Au fil de l'eau, l'agence lyonnaise Tectoniques livre un bâtiment ancré dans son contexte, où l'esprit s'évade et voyage...

texte : **matthieu fucks**
photos : **Jérôme ricolleau**

Le projet s'installe en bordure de l'étang de Thau sur un littoral à la beauté sauvage, mais au climat assez rude. Des vents soutenus, une humidité et une luminosité constantes sont autant de contraintes avec lesquelles les architectes ont dû composer pour la création de ce nouvel équipement. Entouré d'un tissu pavillonnaire et de l'imposant bâtiment des Hespérides, l'édifice, fidèle aux valeurs de l'agence, s'insère discrètement et semble s'effacer dans le paysage. En se retournant sur lui-même, il offre un cadre protecteur et fournit des espaces calmes, propices à la détente, au bien-être et à la redécouverte des sens. Cette forme en équerre, orientée de manière à bloquer les vents dominants du nord et de l'est, protège ainsi les terrasses et bassins extérieurs qui trouvent naturellement leur place dans le creux du coude. Les architectes ne souhaitant pas créer un effet « de piscine en bord de mer », le rapport direct avec l'étang est évité. Ils imaginent donc un jeu de filtres paysagers : à l'ouest, ils reconstituent la forme dunaire des rives du plan d'eau en y plantant une végétation dense qui dissimule l'établissement. Son intégration est alors totale. Seul un élégant belvédère de bois traverse l'écran de verdure pour se projeter au-

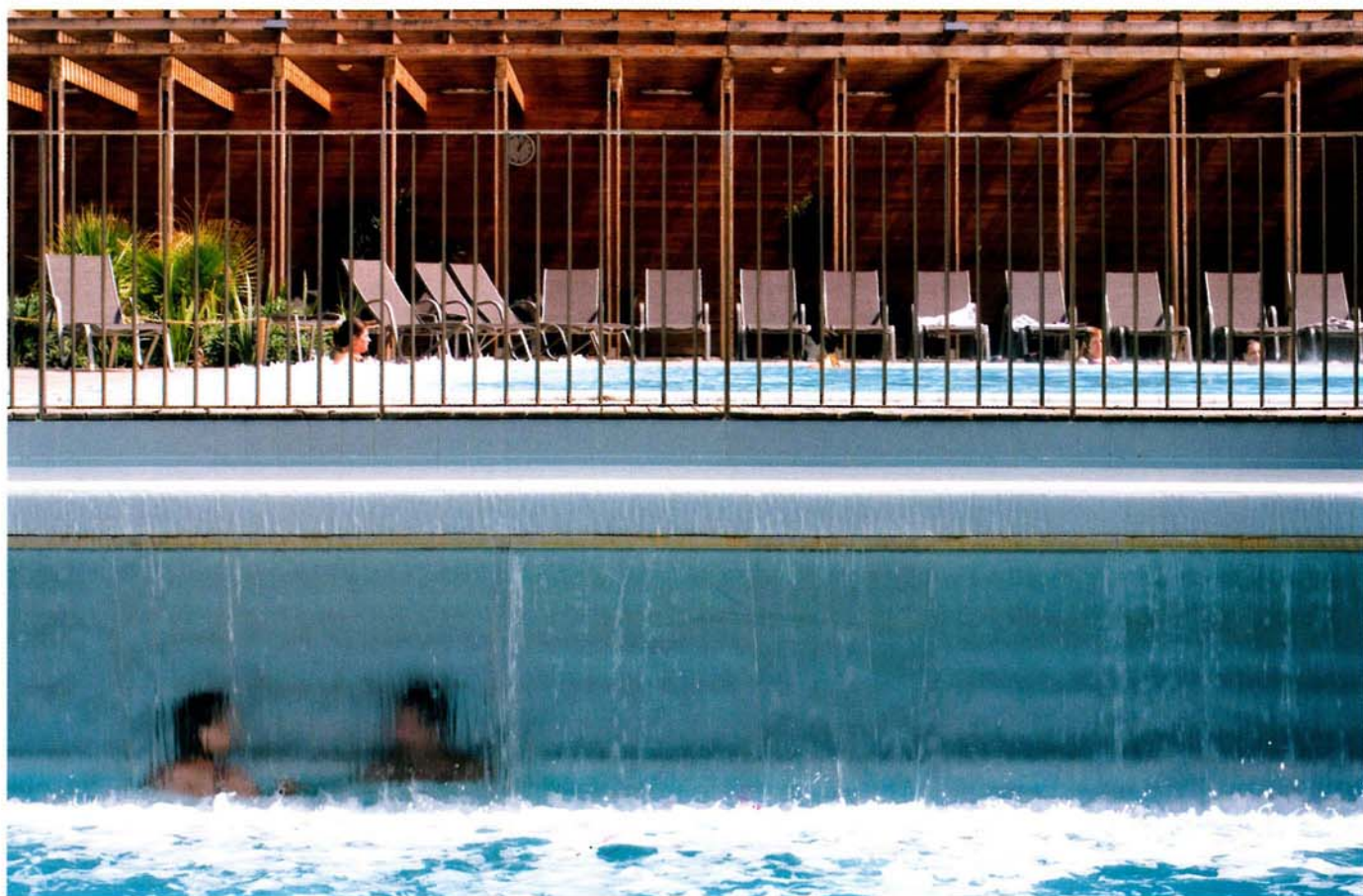
dessus de l'eau. Autour des bassins extérieurs, en opposition avec l'approche contextuelle globale, des jardins exotiques accompagnent le dépaysement : bananiers, papayes et cannes à sucre rencontrent lauriers-roses, cyprès et autres pins méditerranéens.

Déambulations

Tectoniques a voulu faire du centre thermal un lieu propice à la déambulation. Au sein d'un bâtiment relativement modeste, sur une parcelle étroite, les concepteurs parviennent à créer une multitude d'espaces, variant les ambiances et les sensations. Ici, tout est travaillé autour du thème de l'eau et de ses vertus ludiques et thérapeutiques. Sous forme de jets, cascades, pluies et ruissellements ; en brume, glace ou vapeur, l'élément liquide est partout. Depuis le parking, le visiteur se confronte à un sobre volume en bois qui émerge des pins et jardins alentour. « Nous voulions jouer sur l'effet de surprise. Ainsi, les personnes qui arrivent n'ont pas immédiatement conscience de la multitude des espaces et de la taille réelle du lieu », souligne l'architecte Max Rolland. Le terrain étant en pente, le niveau d'accueil est situé à l'étage et les vestiaires au niveau inférieur. Les usagers sont ensuite guidés

Tel un trait de crayon soulignant l'horizon, le belvédère de bois domine l'étang de Thau et ses nombreux parcs à huîtres, créant de subtils reflets dans l'eau peu profonde. Le projet disparaît totalement derrière un rideau de cyprès.





◀ Les bassins extérieurs sont protégés par le bâtiment lui-même. Le volume de bois semble reposer sur un socle sobre en béton.

Le projet est dominé par les ombrières et le bardage en douglas qui apporte une unité à l'ensemble du premier niveau. Les lignes structurent l'espace, la forme courbe des bassins évoque la nature.



Le centre est pensé comme une nouvelle vision du loisir aquatique, répondant à une éthique écoresponsable qui met en œuvre des matériaux sains et tire avantage des ressources présentes.

par une galerie vitrée et chauffée appelée « chemin de pluie » qui traverse l'ensemble de l'équipement et sert de transition entre les activités intérieures – regroupant notamment tous types de douches, caldarium, etc. – et les bassins à déversement extérieurs. Ces derniers alternent les températures et se terminent par l'*onsen*, un bain chaud traditionnel japonais. Le bâtiment tout entier semble en réalité enterré, telle une caverne à ciel ouvert, sentiment renforcé par le revêtement sombre du socle en béton entourant les espaces extérieurs. Les différentes terrasses de relaxation ménagent quant à elles des vues ponctuelles vers le paysage par le biais de cadrages ménagés dans le bardage bois ou à travers le feuillage de la rive ouest. L'unique moyen d'apprécier intégralement l'environnement est de se rendre à l'extrémité du belvédère, ultime déambulation époustouflante qui laisse apprécier le panorama sur les parcs à huîtres.

◀ Les bassins extérieurs, à déversement, offrent des lieux singuliers comme un rideau d'eau derrière lequel les usagers peuvent déambuler.

Bois fédérateur

Le bois est le deuxième élément fédérateur du projet. L'humidité ambiante, la salinité permanente du bord de mer et l'agressivité des eaux thermales sont autant de justifications à l'utilisation abondante de ce matériau. Fidèle à la filière sèche, l'agence Tectoniques, associée à l'ingénieur Jacques Anglade, a utilisé du douglas brut, naturellement durable, pour la structure et l'ensemble des bardages, terrasses et pergolas. Par un jeu de tissages et de superpositions, ces dernières jouent tout au long de la journée avec la lumière naturelle et sculptent véritablement les ombres, « agissant comme un kaléidoscope naturel », précise Max Rolland, tout en apportant les protections solaires nécessaires à l'ensemble des ouvertures. Ces ombrières se retournent également en attique pour créer une surtoiture ventilée, évitant ainsi les surchauffes et l'utilisation



La vue sur l'étang depuis les terrasses supérieures est masquée derrière un jeu de filtres qui dévoile des fragments de paysage et entretient l'effet de surprise.

de climatisation. Le bardage composé de longues lames souligne l'horizontalité du lieu, et contraste avec les formes courbes des bassins. Cette dualité entre trait et cercle est omniprésente : les lignes droites organisent l'espace en apportant rigueur et simplicité, les formes douces évoquent quant à elles la nature.

Écoconception

Le centre est pensé comme une nouvelle vision du loisir aquatique, répondant à une éthique écoresponsable qui met en œuvre des matériaux sains et tire avantage des ressources présentes. Ce type d'équipement est, par sa fonction, extrêmement économe. À O'Balie, l'eau des bassins est puisée grâce à deux profonds forages dans une nappe chaude, dont la température est idéale pour les différentes activités. Par ailleurs, un système de récupération de chaleur sur la bâche tampon des bassins assure les besoins en chauffage durant la période hivernale. Le bâtiment est ainsi quasi autonome sur le plan énergétique. Le centre thermoludique imaginé par l'agence Tectoniques est un lieu offert aux usagers où l'éveil des sens est à son apogée : la vue est stimulée par les cadrages paysagers, l'odorat par les espèces végétales et l'humidité du bois, l'ouïe et le toucher par les différents traitements de l'eau ! ♦

FICHE TECHNIQUE

Lieu : Balaruc-les-Bains, Hérault (34).

Programme : centre thermal avec bassins extérieurs, sauna, salle commune et centre de soins.

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Balaruc-les-bains.

Architectes : Tectoniques, Max Charlin (chef de projet).

Paysagiste : Jean-Baptiste Lestra / Itinéraire Bis.

Concepteur lumière : Lucas Goy / Les Éclaireurs.

Bureaux d'études : IGBAT / Briere (énergie, fluides, économie et béton armé), Anglade Structure Bois (Structure bois).

Surface : 1 200 m² construits + surfaces extérieures bassins et plages.

Livraison : 2010.

Coût global : 6,192 millions d'euros TTC.

Matériaux : douglas (structure, pannes, ossature des façades, bardages, plafonds et terrasses), béton (infrastructures, locaux techniques et bassins), plaques de plâtre WAB Lafarge (doublages et parements de cloisons), aluminium (châssis).

Mesures environnementales : utilisation du bois pour une meilleure durabilité face aux conditions agressives d'une piscine, protections solaires extérieures systématiques pour tous les vitrages, ombrière posée en surtoiture, eau des bassins fournie par deux forages profonds sur une nappe d'eau chaude, chauffage des bâtiments assuré par une récupération de chaleur sur la bâche tampon de l'eau thermale.